

frontières

Construire des murs ? Un large soutien à l'Est

P.H.N

Les barbelés ne suffisent plus aux yeux du gouvernement polonais. Face aux centaines de migrants qui tentent de traverser la frontière avec la Biélorussie, Varsovie a l'intention d'ériger une clôture. Et, selon le sondage de YouGov pour les journaux de l'alliance Lena, il est soutenu par sa population. En effet, 58 % des Polonais soutiennent la construction de murs ou de clôtures par l'Union européenne.

En Hongrie, où le Premier ministre Viktor Orban a fait de la lutte contre l'immigration un point de friction avec des partenaires européens, le soutien est encore plus large (72 % soutiennent ou tendent à soutenir de telles mesures).

Des oppositions à la table des Vingt-Sept

Sur cette question, deux groupes de pays s'opposent. D'un côté, en Pologne et en Hongrie donc, mais aussi dans une moindre mesure en Suède, au Royaume-Uni mais aussi, et c'est plus surprenant, en Allemagne, on observe un relatif soutien à l'idée de murs. De l'autre, les Belges, Espagnols, Italiens, Français et Suisses s'y opposent très clairement. « Dans les pays qui ont une frontière extérieure de l'UE, le soutien est plus élevé », commente Patrick English, directeur de recherche dans l'équipe politique et sociale de YouGov. « Le fait que les pays situés aux frontières de l'Europe de l'Est (et aussi du Sud) soient les principales voies d'entrée des réfugiés et des migrants en provenance du Moyen-Orient et de l'Afrique signifie que la question des frontières physiques y sera beaucoup plus importante. » L'Italie, qui est une des portes d'entrée principale vers l'Europe, a une barrière physique de taille : la mer Méditerranée, un tombeau pour les migrants qui sont nombreux à y trouver la mort en tentant la traversée depuis les côtes du nord de l'Afrique.

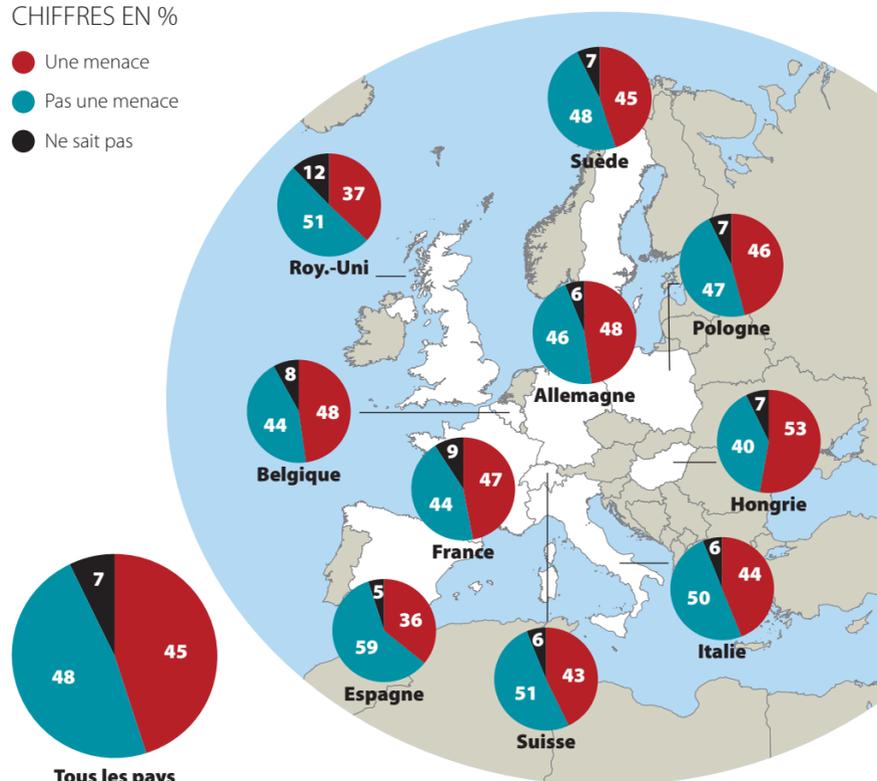
Ces oppositions se retrouvent à la table des Vingt-Sept (moins la Suisse et le Royaume-Uni, qui ne font pas partie de l'Union européenne). Douze pays européens avaient réclamé début octobre à la Commission des fonds européens pour la construction de barrières physiques. La présidente Ursula von der Leyen leur a opposé une fin de non-recevoir : « J'ai été très claire (...), il n'y aura pas de financement de barbelés et de murs. » A l'époque, lors d'une conférence de presse avec le Premier ministre polonais, le président du Conseil européen Charles Michel avait estimé qu'ouvrir un tel portefeuille était « juridiquement possible ».

Mais que l'on ne se méprenne pas. La commissaire aux Affaires intérieures Ylva Johansson avait indiqué en octobre que les pays avaient « la possibilité et le droit de construire des clôtures ». Et ils ne s'en privent pas. Entre le Maroc et les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla, un immense grillage surmonté de barbelés barre la frontière. Sur le continent européen, la Lituanie par exemple a érigé des barbelés à sa frontière avec la Russie. Et le projet polonais, s'il ne profitera pas directement des deniers européens, a toutes les chances de voir le jour.

Dans quelle mesure, si cela est le cas, pensez-vous que l'immigration est une menace à votre identité (nationale/européenne) ?

CHIFFRES EN %

- Une menace
- Pas une menace
- Ne sait pas



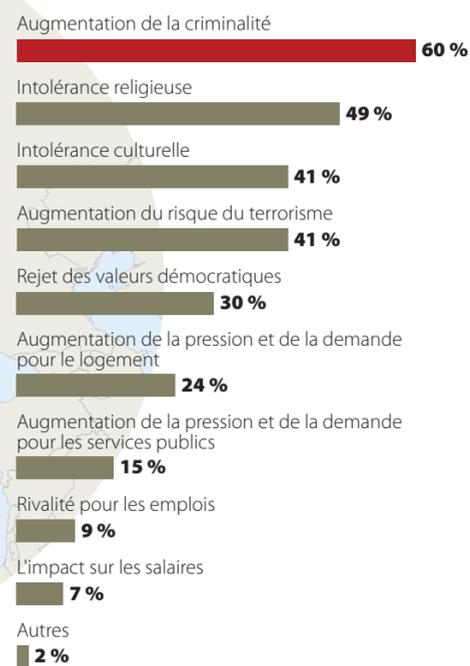
Trop peu ou trop d'immigration ?

Les dix dernières années ont été marquées par les images de flux migratoires : la crise de 2015 (avec l'injonction à l'accueil de la chancelière allemande Angela Merkel, « wir schaffen das »), les décès par centaines en Méditerranée ou encore les conditions de vie catastrophiques de migrants dans les camps de Lesbos, en Grèce. L'institut de sondage YouGov a donc interrogé les citoyens de dix pays sur le niveau de l'immigration. « De manière générale, les citoyens de l'ouest, du nord et du sud de l'Europe estiment que l'immigration est trop importante dans leur propre pays », commente Patrick English, directeur de recherches de la section politique et social de YouGov. « En Europe de l'Est, cependant, seul un tiers des personnes (Pologne : 39 %, Hongrie : 34 %) sont de cet avis, un autre tiers estimant qu'elle est "à peu près correcte" (Pologne : 38 %, Hongrie : 40 %). » Il constate ainsi « une dichotomie intéressante entre ce que nous considérons généralement comme des pays "émetteurs" et "récepteurs" en matière d'immigration en Europe. Cependant, les Européens sont apparemment unis dans l'idée qu'il y a trop d'immigration dans l'UE en provenance d'autres pays. »

P.H.N

D'une manière générale, qu'est-ce qui vous inquiète le plus parmi ces propositions quand il s'agit d'immigration en Belgique ?

Parmi les Belges qui perçoivent l'immigration comme une menace pour leur identité



Source : Yougov pour Lena

Méthodologie

L'institut de sondage YouGov a interrogé du 2 au 14 décembre 12.438 personnes dans 10 pays européens (Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Espagne, Suède, Belgique, Suisse, Pologne et Hongrie). En Belgique, 1.105 personnes ont été interrogées. Il n'est pas possible d'effectuer des analyses par région en raison d'un échantillon trop petit.

20009779

voyages lecteurs



Randonnée autour de Menton à la découverte des villages perchés du pays des citrons

Départs du 27/03 au 02/04/2022

Découverte à pied des richesses culturelles de Menton et sa région : Le Cap Ferrat et Villefranche-sur-mer, le port du Duché de Savoie, les plantes exotiques, le Cap Martin, les villages perchés, Ste-Agnès, Eze, Gorbio, La Turbie, Roquebrune... et bien sûr Menton, la ville des citrons.

Privilège abonnés Le Soir :
- 75 € par personne

Le prix comprend

- 5 jours de randonnées guidées
- L'encadrement par un accompagnateur breveté d'Etat
- L'hébergement en hôtel 3 étoiles
- Pension selon le programme
- Les entrées aux musées et palais

CIRCUIT NATURE
7J/6N
1.490€/pp
en chambre double

PROGRAMME COMPLET ET RÉSERVATION SUR WWW.LESOIR.BE/VOYAGES

Ce circuit est proposé par Vacancesweb.be et opérée par Orgaya SAS. Sauf erreurs d'impression ou d'omission.

LE SOIR
voyage